

PAULINE. — Quel bonheur !

LE GRAND-PAPA. — Quoi donc ?

RAOUL. — De dîner ici, grand-papa. (*Pauline et lui sautent de joie.*) Que je suis content !

LE GRAND-PAPA, *s'asseyant à table.* — Allons, bon ! Changement à vue ! Y a-t-il rien de plus mobile que les enfants ? Tout à l'heure ils n'avaient pas faim, et les voilà tous les deux le bec tout grand ouvert... (*Nicole pose le verre devant le grand-papa.*) Prends garde de me casser mon verre, Nicole.

NICOLE. — Oh ! il n'y a pas de risque ! On n'en retrouverait pas un pareil.

PAULINE. — Grand-papa, au dessert, vous y mettez du vin pur ; et aussi dans les nôtres, et nous boirons à votre santé.

LE GRAND-PAPA. — Et aussi à la vôtre, mes chers petits enfants. (*Pendant que le grand-père boit lentement.*)

RAOUL, *bas à Pauline.* — Je n'ai pas peur du tout, pour quand maman sera revenue, nous lui dirons tout, tout, et elle comprendra...

PAULINE, *bas à Raoul.* — Bien sûr, elle est si bonne !...

NICOLE, *à part.* — Ah ! quel brave homme que M. Bailly !...

FIN

(*L'Ami des enfants.*)

Jésus-Christ est le livre des livres et ce livre n'a que trois pages : la crèche, la croix et le tabernacle :

*La Crèche,*

où la lumière se fait "sourire" pour nous attirer ;

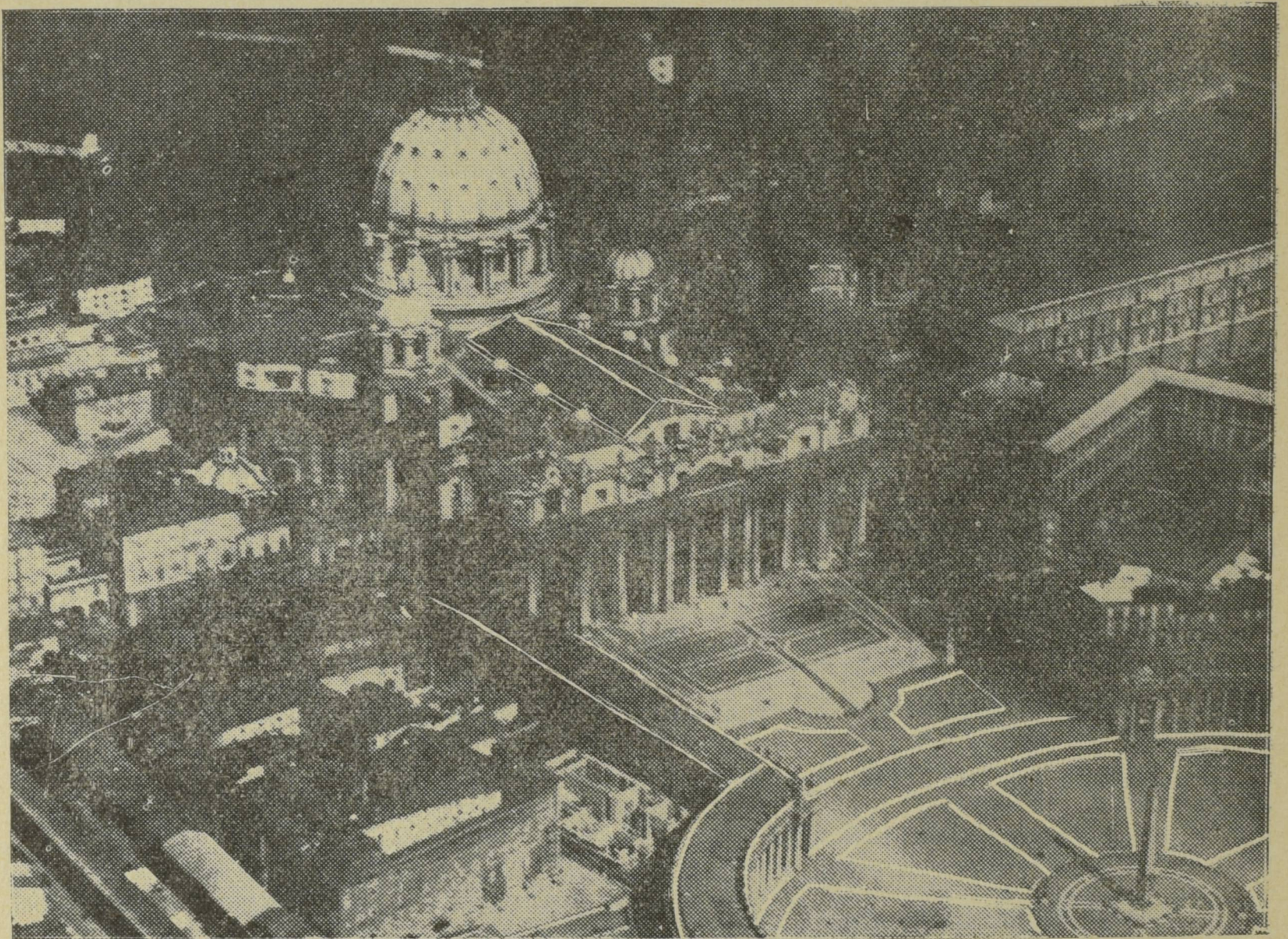
*La Croix,*

où la lumière se fait "sang" pour nous laver ;

*Le Tabernacle,*

où la lumière se fait "pain" pour nous nourrir et nous diviniser.

Père GARAUD, O.P.



L'ÉGLISE DE SAINT-PIERRE DE ROME ET LE VATICAN.